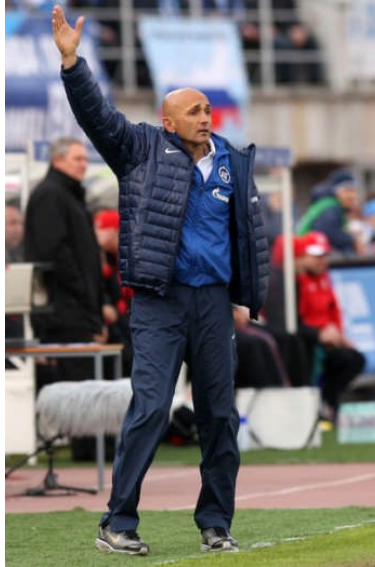


Luciano Spalletti au vent de l'Est



Luciano Spalletti , entraîneur durant plusieurs saisons de la Roma , entraîne aujourd'hui Le Zénith Saint Petersburg. Profitant de la trêve internationale , il a accepté de répondre à quelques questions pour notre magazine.

Luciano, le championnat russe est-il comme tu l'attendais?

Je suis parti pour la Russie pour faire une expérience, sans penser à ce que j'allais trouver. Il est normal que j'ai l'esprit d'adaptation à une nouvelle culture, en moi il y avait aussi la certitude que en vivant seul sur place je pouvais comprendre ce que voulait dire vivre dans un pays très différent du nôtre."

Comment est le championnat?

Il y a six équipes supérieures aux autres, six sociétés avec une organisation qui n'a rien à envier aux top clubs européens: Zénith, Rubin Kazan, Cska Moscou, Lokomotiv Moscou, Spartak Moscou et Dynamo Moscou sont très fort. Leurs présidents sont tous des personnages très connus et avec une grande puissance économique derrière eux. Rubin Kazan et Cska Moscou ont réalisés un excellent Championnat et vous les avez aussi appréciés en Italie."

Les autres?

A l'extérieur gagner n'est jamais facile. Il y a cinq équipes qui jouent sur synthétique, les terrains à cause du climat ne sont pas souvent en bonnes conditions, donc proposer un jeu de qualité n'est absolument pas facile. Les joueurs "de volonté" et capables de se sacrifier créent beaucoup de difficultés."

Est-ce que tu parles le Russe?

"Non, pas encore. C'est une langue très lointaine du latin, avec l'équipe je communique par le truchement de l'ancien attaquant de la Reggiana et Bologne Igor Simutenkov, (il a joué en Italie dans les années' 90, n.d.r.)"

Quel ce sont les modalités opérationnelles?

"Quand je dois expliquer quelque chose de nouveau à l'équipe, avant d'intervenir pour l'entraînement j'appelle tous les garçons dans une salle de notre centre d'entraînement. La réunion dure peu, moins de 15' Igor traduit ce que je dis. Nous faisons ainsi: deux-trois phrases et traduction immédiate. Parler serait beaucoup inutile, cela disperserait le message, donc idées brèves et claires. Ensuite on entre sur le terrain, le jour suivant de la séance nous déroulons une autre mini-réunion pour faire le point de la situation."

Pendant la séance et en match comment vous organisez vous?

"Simutenkov traduit mes indications en compétition et à l'intérieur du vestiaire."

Vous vous entraînez.....

"Dans un centre d'entraînement semblable à ceux des plus importants clubs européens, le club est très bien organisé."

Le Zénith le 14 mai 2008 a gagné la Coupe Uefa...

"Un grand triomphe qui a mis en évidence d'excellentes et grandes individualités comme Arshavin, Timoschiuk et l'argentin Dominguez, qui ont quitté depuis le football russe."

Les déplacements sont très longs...

"La Russie est une nation immense avec des fuseaux horaires différents: Il nous arrive d'affronter une équipe qui se trouve à cinq heures de vol et une fois atterrés nous "devrions" avancer la montre de trois heures."

Devrions ? Pourquoi devrions ?

"Parce qu'il serait difficile de s'adapter dans l'arc d'une journée. J'ai par conséquent décidé que nous n'avancerions pas nos montres en déplacement.: le dîner est à 20 h notre, en réalité 23h . Cela nous permet de jouer le jour suivant à l'heure de l'entraînement à Saint-Petersbourg."

Comment ce font les déplacements?

"Nous avons l'avion du propriétaire, donc après le match on va à l'aéroport avec l'autobus, nous arrivons à destination et on se sépare . A l'arrivée nous avons une porte de sortie réservée ."



L'ORGANISATION

Avec des distances énormes à couvrir, la fédération est contrainte à chercher des solutions ?

Certainement, par exemple le championnat des U 19 a un calendrier identique à celui de l'équipe première, mais il se joue le jour précédent. De cette manière, quand nous arrivons le samedi, je peux agréger l'équipe première d'une paire de garçons que nous faisons jouer seulement une mi-temps. C'est une trouvaille intelligente qui nous permet de réduire les coûts, d'avoir à disposition les jeunes . "

La réserve ?

"Beh Jusqu'à Vladivostok: neuf heures de vol, même chose que pour aller d'Italie en Afrique du Sud par exemple en passant par cinq fuseaux... Tu imagines la difficulté. La Fédération a étudié le calendrier de façon à réaliser les déplacements les plus inconfortables en même temps, on reste ainsi dans la région plus d'une semaine et on joue trois matches."

Est-ce que le football subit la concurrence du hockey dans les médias?

Il y a beaucoup d'amateurs de hockey, mais le football est ici aussi le sport national, mais il y a beaucoup moins d'exaspération par rapport à l'Italie. Les journalistes font leur travail, mais ils ne sont pas envahissants."

Est-ce que le championnat divisé en deux parties te crée quelques problèmes?

"Quand les choses vont bien tu ne voudrais pas t'arrêter, un arrêt quelconque est une sorte d'empêchement. Nous sommes allés en Autriche, à Kitzbühel, à préparer la seconde partie de la saison, on en a aussi profité pour se re-athlétiser."

L'Italie te manque?

"Certainement."

Saint-Petersbourg est une très belle ville...

"Oui, il y a des endroits splendides: musées, cathédrales et places à visiter absolument. Tout de même, quand tu as habité à Rome tu restes ensorcelé par la "ville éternelle.""